

Jean-Elie David et Ferdinand de Saussure

Dans le bel ouvrage de John E. Joseph, sobrement intitulé *Saussure* (Oxford University Press, 2012, 780 p.), le nom de Jean-Elie David apparaît à une dizaine de reprises. Il s'agit d'abord de citations des *Notes au crayon*, lorsque les deux jeunes gens étaient pensionnaires à l'école de Hofwyl. L'auteur cite aussi longuement la nécrologie de Saussure que David publia dans la *Gazette de Lausanne* le 25 février 1913.

« Ce fut un moment merveilleux, nous écrit John E. Joseph, quand j'ai vu votre livre sur le rayon d'une librairie à Genève il y a quelques ans. Il m'a fourni un témoin précieux sur le caractère de cet étrange garçon qu'était F. de Saussure, de la main de quelqu'un qui l'aimait. Le seul autre document comparable est d'Henri de Saussure, le père de Ferdinand, un homme encore plus curieux et troublé que son fils – là où j'ai l'impression que Jean-Elie David était quelque de bon sens et d'un grand cœur. »